

711. Das Schickfal.



Bei den Egyptern wurde das Schickfal durch einen alten Mann in einem langen Kleide von Leinwand, mit einem glänzenden Sterne über seinem Kopfe vorgestellt, zur Bekräftigung ihres Überglaubens in Rücksicht des Verhältnisses, worin der Lauf und der Schein der Gestirne zu den verschiedenen Zufällen des menschlichen Lebens stehen sollten. In der einen Hand hielt er einen Schlangenstab, das Sinnbild seiner Macht, und in der andern einen Spinnrocken und eine Spindel, woran der abgetrochene Faden die Gebrechlichkeit des Lebens bezeichnete. Sie gaben sogar vor, die völlige Verwaltung der irdischen Dinge gehörte ihm zu, deswegen sieht er auf einer Weltkugel und hat neben sich eine Urne, die das Schickfal der Menschen enthält.

712. Die Widerwärtigkeit.



Diese innerliche Frömmigkeit der Seele wird durch eine Frau in einem langen schwarzen Kleide mit zerstreuten und fliegenden Haaren charakterisirt. Mit einem Dreschflegel schlägt sie auf ein Korn, das auf einem Umbofste liegt, um anzuzeigen, daß, gleichwie man mit diesem Instrument auf das Korn schlägt, um es von den Decken zu trennen, die Seele eben so durch die Widerwärtigkeit vom groben und unreinen gereinigt und das Korn vollkommener und für das Mitleiden empfänglicher wird.

713. Die Qual.



Es sind verschiedene diesem Gegenstande geeignete Attribute, die die Qualen, womit die Menschheit verschiedentlich geplagt wird, charakterisiren. Dieses Gemälde stellt eine Figur vor, welche die Schmerzen, die sie empfindet, durch ihre unruhige Stellung anzeigt. Ihr mit Dornen umwundenes Haupt bedeutet die Qualen des Geistes. Die drohende, erschreckliche Schlange deutet an, daß die Furcht der Götter sie noch fürchterlicher macht, und der Geier, der ihr am Herzen nagt, ist das Bild des körperlichen Leidens, worunter endlich die Menschheit erliegen muß.



211. LE DESTIN.

Les Egyptiens représentoient le destin par un vieillard, vêtu d'une longue tunique de Lin, ayant au dessus de la tête une étoile rayonnante, pour vérifier leur superstition sur le prétendu rapport du cours et aspect des étoiles avec les divers incidens de la vie humaine. Il tenoit d'une main un caducée symbole de sa puissance, et de l'autre une quenouille et un fuseau dont le fil rompu indiquoit la fragilité de la vie. Ils prétendoient même, que le gouvernement absolu des choses de la terre lui appartenoient, et c'est pour cela, qu'il a un globe terrestre sous ses pieds, et près de lui l'urne, qui renfermoit le sort des hommes. Horace en dit :

..... omnium
 Versatur urna: serius, ocyus
 Sors exitura. Od. Lib. II.

212. LA TRIBULATION.

Cette affliction intérieure de l'âme est caractérisée par une femme vetué d'une robe noire, ayant les cheveux épars et abattus. Elle tient un coeur sur une enclume, et le bat avec un petit fleau; pour marquer, que, comme on bat le grain pour le separer des épis, ainsi la tribulation ôte à l'âme tout ce qu'elle a de grossier et d'impur, et rend le coeur plus parfait et plus susceptible de compassion.

211. IL FATTO.

Gli Egizzi rappresentavano il fatto qual vecchione, vestito d'una tunica lunga di lino bianco, avendo sopra la sua testa una stella risplendente, per verificare la loro superstizione a riguardo del corso e dell' aspetto delle stelle circa l'influsso loro sopra gli incidenti diversi della vita umana. Teneva in una mano un caduceo simbolo del suo potere, e nell' altro una rocca col fuso, d'onde il filo era rotto, per indicare la fragilità della vita. Anzi loro pretendevano, che suo fosse il governo assoluto di tutte le cose terrestri, e perciò ha un globo terrestre sotto li suoi piedi, e vicino di lui un' urna, laquale rinserava il destino degli uomini. Orazio ne' dice

..... omnium
 Versatur urna: serius, ocyus
 sors exitura,

212. LA TRIBULAZIONE.

Quest' affizione interna dell' anima è caratterizzata da una donna vestita di coruccio, colle chiome sparse e pendenti. Tiene un cuore sopra l'incudine, e lo batte con un piccolo flagello; per insegnarci, che come si batte il grano per separarlo dalle spicche, così anche la tribulazione toglie all' anima tutto il rozzo ed impuro, e rende il cuor più perfetto e più suscettibile alla compassione.

Ce sont les divers attributs, qu'on donne à ce sujet, qui caractérisent les tourmens divers, dont l'humanité peut être affligée. On représente une figure dont attitude l'agitée indique les douleurs, qu'elle ressent. Sa tête entourée d'épines signifie les tourmens de l'esprit. L'affreux Serpent, qui la menace, denôte que la crainte du peril le rend plus redoutable; et le vautour qui lui ronge le coeur est l'image de la souffrance corporelle sous la quelle l'humanité est obligée à la fin de succomber.

SER. LA TRIBULATION.

Cette affliction intérieure de l'âme est caractérisée par une femme venue d'une robe noire, ayant les cheveux épars et débraillés. Elle tient un coeur sur une enclume, et le bat avec un petit sœur; pour marquer, que, comme on bat le grain pour le separer des épis, ainsi la tribulation ôte à l'âme tout ce qu'elle a de grossier et d'impur, et rend le coeur plus purifié et plus susceptible de compassion.

Gli attributi diversi, che si danno a questo soggetto, caratterizzano i tormenti varj, da quali puol essere afflitta l'umanità. Si disegna una figura, la di cui agitazione indica li dolori, ch'ella risente. La sua testa adorna di spine, segna li tormenti dell'animo. Il serpente mostroso, minacciante dinota, che la paura del pericolo lo rende più terribile, ed il altorno, che le rosica il cuore, è l'immagine de dolori corporali; alli quali l'umanità è obligata di sottocombere al fine.

SER. LA TRIBULATION.

Cette affliction intérieure de l'âme est caractérisée par une femme venue d'une robe noire, ayant les cheveux épars et débraillés. Elle tient un coeur sur une enclume, et le bat avec un petit sœur; pour marquer, que, comme on bat le grain pour le separer des épis, ainsi la tribulation ôte à l'âme tout ce qu'elle a de grossier et d'impur, et rend le coeur plus purifié et plus susceptible de compassion.